

# Week-End

Cahier C / LES ANNONCES CLASSÉES / LES DÉCÈS

LE SOLEIL

## Pour « Solace », McLachlan n'a pas voulu de compromis

MONTRÉAL — Que se passe-t-il quand un artiste ne respecte pas la date limite et le budget établis pour l'enregistrement d'un disque ? Il s'attire des ennuis, comme l'a appris la chanteuse canadienne Sarah McLachlan.

par BERTRAND HOULE de la Presse canadienne

« Les gens de la compagnie de disques étaient vraiment furieux et sont devenus particulièrement désagréables. Nous avons eu plusieurs prises de bec et il a fallu me démener pour qu'ils me laissent tranquille. Finalement ils sont aussi contents que moi du résultat. »

C'est-à-dire *Solace*, le second enregistrement de cette chanteuse et multi-instrumentiste originaire de Halifax.

McLachlan a été découverte à l'âge de 17 ans par Mark Jowett, fondateur de l'étiquette Nettwerk de Vancouver et membre de la formation MOEV. Après l'avoir vue au sein d'un groupe local, il lui a proposé tout de go de faire partie de MOEV. Une idée à laquelle se sont opposés les parents de la jeune prodige qui comptait déjà 12 ans de cours de guitare, huit ans de piano et cinq ans de chant.

Heureusement Jowett est revenu à la charge plus tard en lui offrant un contrat pour cinq disques. C'est donc en 1988, à l'âge de 19 ans, que McLachlan enregistre son premier disque, intitulé *Touch*.

Jowett avait vu juste puisque ce long jeu a été très bien reçu, réalisant suffisamment de ventes pour être certifié disque d'or au Canada. Un succès qui a aussi suscité l'intérêt du géant américain Arista, qui a distribué *Touch* aux États-Unis avant d'accepter de défrayer les coûts d'un deuxième microsilicon.

Tout s'annonçait bien : McLachlan disposait d'un budget suffisant, ses chansons étaient prêtes, le studio (Morin Heights dans les Laurentides) était réservé et elle avait hâte de travailler avec un nouveau réalisateur, Pierre Marchand, le claviériste de Luba.

« Je l'ai surtout choisi pour ses talents de musicien. Je savais qu'il avait réalisé le disque des sœurs McGarrigle mais il m'a convain-



Sarah McLachlan a consacré un an à l'enregistrement de « Solace », alors que sa compagnie n'avait prévu que deux mois.

cue en me faisant parvenir ses musiques de film. Après avoir discuté avec lui, j'étais convaincue que nous étions sur la même longueur d'onde.

« Dès qu'on s'est mis au travail, les idées ont commencé à fuser. On a examiné chaque chanson en essayant de trouver ce qui fonctionnait le mieux : on modifiait les rythmes, les progressions d'accords, les lignes mélodiques, le phrasé des textes, etc. Chaque partie de chaque chanson devait être parfaite.

« Il me faisait tout questionner. Si un truc me plaisait, il me disait souvent que c'était quelque chose qui me semblait familier et donc rassurant et qu'il fallait le changer.

« Il a plein d'idées, c'est incroyable. J'étais loin de me douter que sa contribution allait être aussi importante. Je considère que c'est autant son disque que le mien, car en plus de trimer dur il y a mis tout son cœur et son âme. »

Cette méthode de travail et cette recherche de la perfection ont fait passer la durée de l'enregistrement du disque à un an au lieu de quelques mois.

« Nous avons procédé à la pré-réalisation à Morin Heights mais cela a pris plus de temps que prévu alors Nettwerk nous a fait poursuivre à Vancouver, afin de nous avoir à l'œil. Puis nous avons défoncé le budget et Arista a commencé à nous harceler en imposant des dates limites et en exigeant d'entendre les maquettes.

« Je me suis engueulé avec les

gens d'Arista et j'ai fini par les envoyer promener. Il n'était pas question de faire des concessions : le microsilicon allait être à mon goût, un point c'est tout.

« On s'est donc réfugié à la Nouvelle-Orléans, dans la maison de Daniel Lanois (un copain de Marchand-NDLR) où nous avons installé un studio. Nous sommes restés six mois alors que nous étions partis pour deux. »

Outre McLachlan et Marchand, divers musiciens ont participé à l'enregistrement, dont les bassistes Jocelyn Lanois (ex-Crash Vegas) et Daryl Exnicious (Neville Brothers), ainsi que le guitariste et joueur de mandoline Bill Dillard (accompagnateur de Robbie Robertson et Joni Mitchell).

Le disque *Solace* ne mise pas sur les effets de studio. Comme le signale McLachlan, la sonorité de la plupart des chansons est « sèche » : la voix domine et la musique d'accompagnement finement ciselée se fait discrète (la guitare est acoustique la plupart du temps). Mais sur trois titres la jeune chanteuse démontre qu'elle peut aussi composer une excellente musique au tempo plus rapide.

Après les comparaisons avec Kate Bush qu'avait suscité son premier opus, c'est probablement à Joni Mitchell que feront allusion les critiques de *Solace*. Tiens, deux artistes qui ont aussi lutté pour éviter toute mainmise sur leur œuvre.

Sarah McLachlan et ses cinq musiciens seront au Spectrum de Montréal le 19 juillet.



Quiproquo, la nouveauté festivalière de l'Aubergine de la Macédoine, c'est Lina Vachon, Denis Saintonge et Benoît Auger. Ce soir, 20 h, au pied de la statue de Champlain.

## Quand il descend dans la rue, l'art rejoint le sport

Quand il descend dans la rue, l'art rejoint le sport. Là, le spectacle devient un match qui aiguise les réflexes. L'amuseur est un jouteur. À côté de lui, l'artiste de scène a l'air presque pépère !

par RÉGIS TREMBLAY LE SOLEIL

Le match de la rue ressemble à une partie de ping pong : entre l'artiste et le public, il existe si peu de distance que les échanges sont ultra-rapides.

« C'est excellent pour la forme ! Il faut savoir lancer la balle, et aussi la recevoir. Cela me fait toujours du bien de revenir à la rue ! » Voilà déjà 17 ans que Lina Vachon revient à la rue, périodiquement, depuis qu'elle fait partie de l'Aubergine de la Macédoine. Cette compagnie de théâtre de Québec, fondée par son frère Paul, est de tous les festivals d'été à Québec et de bien d'autres, en province.

Cette année, leur nouveauté festivalière s'intitule Quiproquo.

Le match de la rue est exigeant, mais captivant pour les artistes. « Ce sont nos vacances, à nous aussi ! », s'exclame Lina Vachon. Dans la rue, il faut s'en tenir à de petits sketches, pour permettre aux passants d'embarquer, au gré des mouvements de foule. Cela nous change des longues pièces de la saison théâtrale. »

L'essentiel des arts de la rue ne s'apprend pas dans les écoles de cirque. C'est en amusant que l'on devient amuseur. Lina Vachon, comme les autres piliers de l'Aubergine de la Macédoine, est allée à la bonne école : « Il faut beaucoup de temps pour apprendre à jouer avec le public. L'un des grands secrets de l'art consiste à savoir choisir les bons volontaires, rien qu'en observant très rapidement les réactions des gens. Il n'y a pas que les enfants qui fassent de beaux sujets. Je me souviens d'avoir choisi, sans les connaître, des organisateurs du Festival d'été ! »

La dernière représentation a lieu ce soir, à 20 h, au pied de la statue de Champlain. Cette courte-pointe de jongleries et de clowneries, cousue d'un fil musical coloré, réunit Denis Saintonge, Benoît Auger, Lina Vachon et, bien sûr, Lina Vachon. Après Québec, Quiproquo visitera une dizaine d'autres villes en pleines festivités.

C'est en amusant que l'on devient amuseur

L'art de la rue garde jeune, non seulement parce qu'il aiguise les réflexes, mais aussi parce qu'il se pratique avec les enfants. « Les enfants forment un public en or, mais un juge sévère. Alors que les adultes restent polis, quoi qu'ils pensent, les enfants ne se gênent pas pour te dire que le spectacle n'est pas bon. Tu as intérêt à retourner à ton atelier, et vite ! »

**"SI VOUS N'AVIEZ QU'UN SEUL FILM À VOIR CETTE ANNÉE..."**

**Vous Devriez Vraiment Sortir Plus Souvent !"**

**Frank Drebin Est De Retour.**

**Autant Se Faire À L'Idée.**

**L'AGENCE POUR LA FORCE**

**21 1/2**

**L'ODEUR DE LA PEUR**

PARAMOUNT PICTURES Presents A ZUCKER-ABRAHAMSON-ZUCKER Production Du Film de DAVID ZUCKER - LESLIE WITZEN  
THE NAKED GUN 2½: THE SMELL OF FEAR - PROSCILLA PRESSLEY - GEORGE REMBOFF - J. J. SIMPSON - ROBERT GOULET - Music by IRA NEWBORN  
Associate Producer ROBERT LACASH Executive Producers JERRY ZUCKER - JIM ABRAMSON and GIL WETTER - Written by DAVID ZUCKER & PAUL PROFIT  
Produced by ROBERT K. WEISS Directed by DAVID ZUCKER

DOLBY DIGITAL  
Galerias de la Capitale  
Tous les jours: 13h 30, 15h 05, 17h 30, 19h 25, 21h 30  
Version française  
Version originale anglaise  
STE-FOY  
2500 BOUL LAURIER 656 0592

**WALT DISNEY'S CLASSIC**

**101**

**DALMATIENS**

Distributed by BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION, INC. - The Walt Disney Company

DOLBY DIGITAL  
Galerias de la Capitale  
Tous les jours: 13h, 15h, 17h, 19h  
Version française  
STE-FOY  
2500 BOUL LAURIER 656 0592

**FAMOUS PLAYERS**

**MATINÉES À 5 h** Du lundi au vendredi jusqu'à 18 h sauf les mardis et jours feries

**L'ILLUSION: UN ART MORTEL** FX2  
Tous les jours: 21 h 00  
Galerias de la Capitale  
2500 BOUL LAURIER 656 0592

**THELMA & LOUISE**  
Tous les jours: 13h 15, 15h 45, 18h 30, 21h 00  
Galerias de la Capitale  
2500 BOUL LAURIER 656 0592

**AMOUREUX**  
UN FILM DE ROBERT MENARD  
JEAN ROCHEFORT  
JÉREMY GIRARD  
Tous les jours: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h  
Galerias de la Capitale  
2500 BOUL LAURIER 656 0592

**"DEUX FOIS BRAVO. UNE MAGNIFIQUE AVENTURE, DES EFFETS SPÉCIAUX VRAIMENT SPECTACULAIRES QUI NOUS LAISSENT BOUCHE BÉE."**  
- Gene Siskel, SISKEL & EBERT

**"LE VOICI... DE L'ACTION CONTINUE. LES EFFETS SPÉCIAUX SONT ÉTONNANTS"**  
- Joel Siegel, GOOD MORNING

**"DE LA DYNAMITE PURE! ARNOLD EST À SON MEILLEUR."**  
- Neil Rosen, WNCN RADIO

**"VOUS N'EN CROIREZ PAS VOS YEUX..."**  
- Dennis Cunningham, CBS-TV

**SCHWARZENEGGER TERMINATOR 2 JUDGMENT DAY**

Tous les jours: 12h 40, 15h 20, 18h 10, 21h 05  
DOLBY DIGITAL  
STE-FOY  
2500 BOUL LAURIER 656 0592  
Version originale anglaise (toujours passer non valide)



Selon Renaud et Michel Rivard

# Pour être mordant en chanson, pas besoin de « gros mots » et de décibels

Il y avait du monde au rendez-vous, hier, pour la dernière table ronde sur la chanson francophone, organisée par le Festival d'été. Et pour cause, puisque les chanteurs Renaud Séchan et Michel Rivard étaient invités à discuter sur le thème « La chanson mordante ? ».

par FRANCINE JULIEN  
LE SOLEIL

Jean-Robert Bisailon, des French B., Fred Hidalgo, fondateur de la défunte revue Paroles et Musique, et François Blain, journaliste à la revue québécoise Chansons d'aujourd'hui complétaient la longue liste de représentants du milieu artistique, qui ont défilé depuis di-

manche au Musée de la civilisation.

Pas nécessaire d'y aller de « gros mots » et de décibels pour être mordant en chanson, croient Renaud et Rivard. « C'est un cliché de dire que la chanson d'amour est inoffensive, affirme l'auteur de *Don Quichotte* appuyé par Renaud, qui ajoute qu'aujourd'hui, « l'amour est une valeur

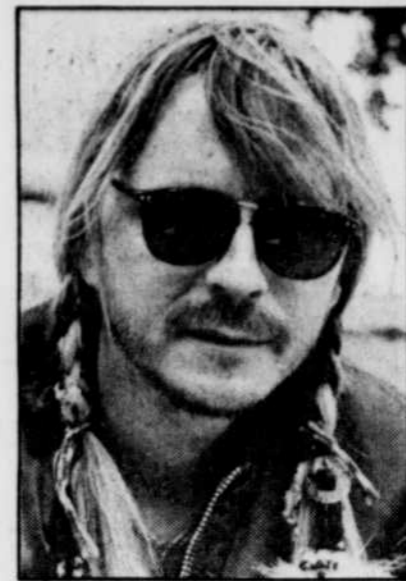


subversive ».

« On peut être plus mordant aujourd'hui, seul avec sa guitare acoustique, déclare Michel Rivard. Le terme rock ne veut strictement plus rien dire. Ça ne cho-

que plus personne d'entendre une guitare qui distorsionne; maintenant, on entend ça dans les commerciaux de bière. »

Plusieurs des invités au débat n'ont pas manqué de souligner que les chansons aux paroles plus dérangeantes avaient bien peu de place à la radio, sujet qui a d'ailleurs fait l'objet d'une autre rencontre, plus tôt cette semaine. « La chanson dite mordante a moins le droit de passage à la radio », disait l'éditeur Fred Hidalgo, corrigé aussitôt par Renaud, qui remarquait que *Miss Maggy*, une chanson « plutôt mordante »,



Les chanteurs Renaud Séchan et Michel Rivard étaient invités hier à discuter sur le thème « La chanson mordante ? ».

est celle qui a passé le plus à la radio.

« C'est parce qu'il était question d'une étrangère, corrige à son tour Thierry Séchan, coanimateur avec Chantal Jolis.

« J'aurais pas réussi un truc pareil avec Mme Cresson, a reconnu le chanteur, sous les éclats de rire de l'assistance.

**Fin des débats**

Cette dernière rencontre fer-

mait ainsi la série « La chanson francophone dans tous ses accents », volet implanté par le Festival d'été dans le but de permettre une réflexion publique par l'industrie artistique sur la chanson d'expression française.

Bizarre quand même que tout ça se soit déroulé à deux pas du Théâtre Petit-Champlain et en l'absence des représentants de ce dernier bastion de la chanson française à Québec...



## Quelque 52,8 millions \$ US pour « Terminator 2 »

Arnold Schwarzenegger joue le rôle d'un cyborg destiné à protéger un adolescent de 13 ans menacé par un robot criminel dans « Terminator 2 : Judgment Day ». Cette production de science-fiction aurait déjà généré des entrées estimées à 52,8 millions \$ US, et ce seulement après son premier week-end de projection en salle. Voilà qui démontre une fois de plus que les « sequels » (les suites de films à succès), aussi coûteux soient-ils, constituent les meilleurs paris de Hollywood.

**FAMOUS PLAYERS**

DEMI MOORE BRUCE WILLIS  
**pensées mortelles** 14 ans

Comment ça va **BOB?** 14 ans

PLACE QUÉBEC 525-4524

**"À PLEINS GAZ SUR LES SENSATIONS ET LE PLAISIR!"**

ROLLING STONE, Peter Travers

**ROCKETEER**

Tous les jours: 13h45, 16h15, 19h, 21h15

Version française

**"UN TOUR EN MONTAGNES RUSSES, 'ROBIN HOOD' EST UN SUCCÈS."**

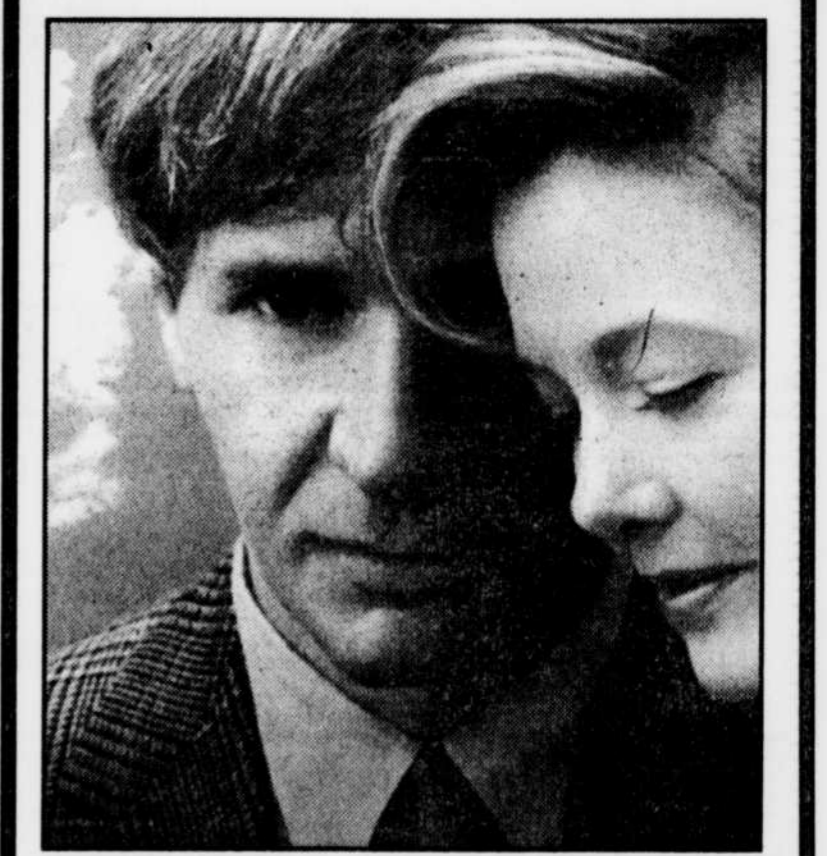
Michael Walsh, VANCOUVER PROVINCE

KEVIN COSTNER  
**ROBIN HOOD**  
PRINCE OF THIEVES

PLACE QUÉBEC 525-4524

Version originale anglaise

IL AVAIT DÉJÀ TOUT. IL DÉCOUVRIE CE QUI LUI MANQUAIT.



A MIKE NICHOLS FILM  
**HARRISON FORD REGARDING HENRY**

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A MIKE NICHOLS-SCOTT RUDIN PRODUCTION A MIKE NICHOLS FILM  
HARRISON FORD REGARDING HENRY ANNETTE BENING HANS ZIMMER

Tous les jours: 13h45, 16h30, 19h10, 21h25

STE-FOY 2500 BOUL. LAURIER 656-0592

WESLEY SNIPES JUDD NELSON  
MARIO VAN PEEBLES ICE-T  
**NEW JACK CITY** 18 ans

LE PARIS PLACE D'YOUVILLE 694-0851

**"UN FILM À VOIR À TOUT PRIX."**  
Lawrence Frascella, US MAGAZINE

SPIKE LEE JOINT  
**JUNGLE FEVER** 14 ans

LE PARIS PLACE D'YOUVILLE 694-0851

**"UN SUJET DES PLUS BRÛLANT!"**  
Un film qui rend justice aux efforts des pompiers.  
Pia Lindstrom, WNBC-TV

**"DE LA VRAIE DYNAMITE!"**  
Un divertissement qui fera crépiter les applaudissements  
Susan Granger, AMC

KURT RUSSELL WILLIAM BALDWIN SCOTT GLENN  
JENNIFER JASON LEIGH REBECCA DEMORNEY  
DONALD SUTHERLAND ET ROBERT DENIRO  
**POMPIERS EN ALERTE**

PLUS 2e FILM AUX CINÉ-PARCS: **UN BAISER AVANT DE MOURIR**

PLACE CHAREST 525-9745

LE CLAP 230 CH. STE-FOY STE-FDY 650-CLAP

CINÉMA LIDO PROMENADES LEVIS LAUZON 837-0234

CINÉ-PARC BEAUPORT ROUTE 40 (SORTIE 320) 867-5362

CINÉ-PARC ST-GEORGES 1554 RUE EST 228-8363

CHICOUTIMI PLACE DU ROYAUME

ALMA COMPLEXE J. GAGNON

**"ROBIN DES BOIS: PRINCE DES VOLEURS NE DÉÇOIT PAS. C'EST COMME UN TOUR DE MONTAGNES RUSSES."**

Liz Braun, TORONTO SUN

KEVIN COSTNER dans le rôle de **ROBIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS**

version française de ROBIN HOOD PRINCE OF THIEVES

2e FILM AU C.P.: **QUAND L'HABIT FAIT L'ESPION**

PLACE CHAREST 525-9745

CANADIÈRE LES GALERIES CANADIÈRE 661-8575

CINÉMA LIDO PROMENADES LEVIS LAUZON 837-0234

CINÉ-PARC DE LA COLLINE ROUTE 26 (SORTIE 311) 831-0778

CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES-DE-BEAUCE 228-7540

CHICOUTIMI PLACE DU ROYAUME

ALMA COMPLEXE J. GAGNON